

III. Une espèce à rayer de la Flore d'Indo-Chine. — H. de Boissieu a rapporté à l'*Alsodeia membranacea* King des échantillons sans fleurs provenant du Laos et de la Cochinchine. A n'en pas douter, ce sont des spécimens de *Casearia flexuosa* Craib, semblables à un co-type envoyé de Kew par M. Craib lui-même. Enfin, deuxième raison, les graines sont arillées comme dans les *Casearia*, l'arille manquant dans les *Alsodeia*. De ce fait une espèce disparaît de la Flore d'Indo-Chine¹ et l'extension géographique du *Casearia flexuosa* s'accroît encore.

Bien que Bentham et Hooker, dans leur *Genera*, aient placé le genre *Casearia* bien loin des Violacées, l'erreur n'est pas énorme de la part de de Boissieu. Les *Casearia*, en réalité, devraient être placées auprès des Violacées, dans les Bixacées ou au voisinage. C'est là leur véritable affinité.

F. GAGNEPAIN.

UN GENRE MÉCONNU : *APHYLLODIUM*.

Linné a appelé *Hedysarum biarticulatum* une espèce remarquable des Indes orientales qu'il a décrite ainsi dans son *Species plantarum* II, p. 747 (1753) : « foliis ternatis, caule suffruticoso, leguminibus biarticulatis ». De Candolle, *Prodr.* II, p. 339, a introduit la même plante dans son genre *Dicerma*, avec des espèces que l'on place dans les *Desmodium* (*D. pulchellum*, *D. elegans*) et qui sont remarquables par leurs curieuses bractées foliacées ; mais ce botaniste a fait une section spéciale *Aphyllodium* pour l'espèce linnéenne qui nous occupe. Cette section spéciale est caractérisée ainsi : Folioles 3, presque égales, sans stipelles, issues du sommet du pétiole ; bractées réduites à des stipules, les grappes étant terminales et presque nues ; pédicelles 2-4, nés à l'aisselle de ces stipules. Stipules vraies soudées, opposées aux feuilles. Aspect très différent des *Phyllodium*, mais caractères du fruit semblables. Rien en outre de frappant dans les caractères de l'espèce.

1. I, p. 215.

C'est F. Mueller, *Fragm.* II, p. 121 (1860-1), qui le premier fit passer cet *Hedysarum biarticulatum* (= *Dicerma* DC.) dans les *Desmodium*, tout en soulignant la présence de stipules trifides, laciniées, soudées en une seule. Bentham suivit cet exemple dans le *Flora australiensis* II, p. 231 (1864) en citant F. Mueller et en faisant remarquer dans sa clef que les folioles sont digitées.

D'après Baker, *Fl. Brit. India* II, p. 163, Bentham en manuscrit, aurait transporté ce *Dicerma biarticulatum* DC. dans le genre *Desmodium* (on a vu que ce n'est pas le premier), comme *D. biarticulatum*. Dans la description de Baker, rien de grande valeur n'a été ajouté à ce que l'on savait de cette plante ; non plus que dans Trimen *Handb. Ceylon* II, p. 48. On a l'habitude de la considérer comme un *Desmodium* et M. Schindler, qui a fait une révision des Desmodinées de l'herbier du Muséum, la considère lui aussi comme telle, d'après sa détermination de mars 1914 et attribue le binome à Bentham.

Ainsi il semble que la place de cette espèce a été définitivement fixée. Ni la présence de feuilles palmées sans stipelles, ni la présence de stipules soudées, ni les 3-4 bractées stipuliformes de chaque nœud d'inflorescence, n'avaient amené les botanistes à scruter les caractères de la plante avec plus d'attention. Pourtant tous ces caractères sont étrangers au genre *Desmodium* et auraient dû, semble-t-il, attirer l'attention des descripteurs. Si un seul permettait à la rigueur de la laisser dans ce genre en la mettant un peu à l'écart, la somme de tous devait forcément l'en exclure. On vient de voir que chaque botaniste en a, en quelque sorte, reconnu un, mais que personne n'a songé à les grouper, à les totaliser. Or toujours une différence doit amener le botaniste à poursuivre ses investigations pour essayer d'en découvrir d'autres. C'est ce que j'ai fait et j'ai reconnu que ce soi-disant *Desmodium biarticulatum* F. Muell., seul, parmi près de 50 espèces que j'ai étudiées, présente un style articulé de deux natures différentes suivant que l'on observe la partie qui est au-dessus ou celle qui est au-dessous de l'articulation.

Si on considère, en effet, le pistil d'une fleur en bouton, on remarque que l'ovaire ne présente que quelques papilles et l'arti-

culatation est à peu près insensible. Si on analyse une fleur déjà épanouie depuis peu, l'ovaire s'est couvert de longues soies apprimées qui sont dérivées des courtes papilles, l'articulation se présente sous les apparences d'un étranglement bien marqué situé environ au 1^{er} tiers du style, à l'endroit où après s'être atténué, il commence à s'épaissir pour arriver à son diamètre maximum un peu au-dessous du stigmate. Or au-dessous de l'articulation le style est velu comme l'ovaire, bien que beaucoup plus courtement, tandis qu'au-dessus il est absolument glabre. Si on examine une fleur marcescente, qu'on l'ouvre avec précaution, on trouve un style en forme de 3 adouci, l'articulation occupant le milieu du chiffre. Au moindre effort la rupture se produit en ce point même.

Il n'y a pas d'articulation mieux caractérisée : réduction du diamètre, point de faible résistance, changement de direction.

Il n'y a rien de tel dans aucun *Desmodium* à moi connu, même dans cette section (*Phyllodium* qui comprend actuellement 4 espèces indo-chinoises que je connais bien : *D. vestitum* Benth., *D. pulchellum* Benth., *D. elegans* et *D. tonkinense* Schindler mss.) et qui, au dire de Candolle, serait la plus voisine de notre espèce *biarticulatum*.

Il ne sera peut-être pas inutile d'insister sur les inflorescences du *Desmodium articulatum* F. Muell. De Candolle et les autres auteurs les ont comparées à celles des espèces de la section *Phyllodium* ; elles en sont totalement différentes et ne supportent pas la comparaison. Dans les *Phyllodium*, une feuille florale accompagne chaque nœud d'inflorescence et voici ses caractères : 1^o elle est pétiolée, bien que courtement ; 2^o elle est foliacée ; 3^o elle est trifoliée-pennée avec réduction de la foliole terminale en un mucron ou arête. C'est en somme une feuille transformée, une feuille bractéale unique, accompagnée de ses 2 stipules, latérales, minuscules.

Dans le *Desmodium biarticulatum*, trois organes sont insérés en verticille sur chaque nœud. Ils sont 3 et non 1 ; ils sont sessiles et non pétiolés ; ils sont entiers et non composés-pennés ; ils sont stipuliformes et non foliacés. Si on considère, de ces 3 organes, le plus extérieur, il est identique aux autres, à part son insertion

plus inférieure ; il n'a pas de tendance à se diviser, à devenir foliacé et si on juge qu'il joue le rôle de la bractée foliacée (ou feuille florale) tandis que ses 2 voisines sont assimilables aux stipules, il n'en reste pas moins que cet organe plus externe n'est pas de même nature, s'il est de même position, que la bractée foliacée ou feuille florale des *Phyllodium*.

Mais pourquoi à l'insertion de chaque feuille proprement dite une stipule trifide est-elle opposée ? Est-ce que cet organe triple de l'inflorescence ne serait pas une stipule simple d'apparence seulement, devenue triple par libération de ses parties ?

Quoi qu'il en soit de cette explication, il n'y en a pas moins 4 différences indiscutables entre le *D. biarticulatum* et les *Desmodium* : 1° stipules opposées aux feuilles, uniques, trifides ; 2° feuilles palmées et non pennées, sans stipelles ; 3° bractées stipuliformes et non foliacées ; 4° style articulé au-dessous du milieu.

Il y a là des différences d'ordre générique, la dernière surtout, et je pense qu'il faut distraire ce *D. biarticulatum* des *Desmodium* vrais pour en faire un genre autonome.

Quel nom doit porter ce nouveau genre ? Desvaux (N. A.) dans les *Annales de la Société linnéenne* (1825) p. 310, a mis cette plante dans le genre *Echinolobium* Desv. Ce genre, basé surtout sur les fruits, comprend 3 sections : 1° *E. biarticulatum* à feuilles ternées ; 2° de nombreuses espèces à feuilles pennées, à articles veinés ; 3° de nombreuses espèces à feuilles pennées, à articles échinés.

L'*Index kewensis* fait rentrer ces différentes espèces dans le genre *Hedysarum*. Quoiqu'il en soit, là encore, le *D. biarticulatum* paraît se trouver hors série.

De Candolle, on l'a vu, a placé son *Dicermà biarticulatum*, seul, dans la section *Aphyllodium* qui est ainsi nettement délimitée.

Il suffit de faire avancer d'un degré dans la hiérarchie cette section pour en faire le genre *Aphyllodium* avec une espèce unique, l'*A. biarticulatum*, dont la synonymie est la suivante :

APHYLLODIUM BIARTICULATUM Nob. ; *Hedysarum biarticulatum* L. *Sp. pl.* II, p. 747 (1753) ; *Dicermà (Aphyllodium) biarticulatum* DC

Mém. Légum. pp. 326-328 et *Prodr.* II, p. 339 (1825); *Echinolobium biarticulatum* N. A. Desv. in *Ann. Soc. Linn.* 1825, p. 310; *Desmodium biarticulatum* F. Muell. *Fragmenta* II, p. 121 (1860-1); Bentham *Fl. austral.* II, p. 231 (1864); *D. biarticulatum* Benth. mss. teste Baker in *Fl. Brit. India* II, p. 163 (1879); Schindler mss. in *Herb. Paris* (1914).

F. GAGNEPAIN

QUELQUES *DESMODIUM* NOUVEAUX OU MAL CONNUS

De Candolle, en 1825, dans son *Prodromus* II, p. 327, a décrit en quelques lignes le *Desmodium ormocarpoides* originaire de Java. Il basait cette espèce sur l'*Hedysarum ormocarpoides* N. Desv., autrefois décrit par Poiret dans l'*Encyclopédie Suppl.* V, p. 15, sous le nom d'*H. adhaerens*.

Or la même année 1825, N. Desvaux faisait exactement la même opération sur la même plante et lui donnait le même nom ; mais ce nom ne fut publié qu'en 1826 dans les *Mémoires de la Société Linnéenne de Paris*, IV, p. 307.

Le type de Desvaux existe au Muséum et, d'après le texte de cet auteur, d'après l'étiquette de son type, d'après le texte du *Prodromus*, c'est certainement la même espèce que ces deux auteurs avaient en vue. En effet l'un et l'autre conviennent que le synonyme de leurs espèces prétendues est le même *Hedysarum adhaerens* Poiret. Desvaux affirme lui-même dans son herbier que sa plante est bien celle de de Candolle.

C'est un point important d'acquis et puisqu'il y a synonymie absolue, il y a une question de priorité qui se pose. Est-ce le *D. ormocarpoides* DC. qui doit être conservé ? Cela ne fait pas de doute puisque celui de Desvaux n'a été publié qu'une année plus tard en 1826.

Il existe dans l'herbier du Muséum un autre échantillon de *D. ormocarpoides*. Il a été récolté par Labillardière à l'île Bourou ; il porte de la main de Bentham lui-même le nom qui lui convient